1. **La littérature comme objet de communication**

 Les points abordés dans les chapitres précédents admettent tous comme postulat la liaison qui unit l’auteur et le lecteur : « il n’y a pas d’art que pour et par autrui » dit le philosophe français Jean-Paul Sartre.

Le rapport du lecteur au texte qu’il est en train de lire peut être assimilé au rapport qui est établi dans toute situation de communication. Il convient donc de considérer le texte littéraire comme « un objet de communication ».

 Toutefois, la littérature est considérée comme un type spécifique de communication dans la mesure où le texte littéraire se définit à la fois comme produit linguistique (étant constitué de signes linguistiques appartenant au langage commun) et comme produit esthétique (ayant un style particulier ; des connotations ; une rhétorique ; des structures fonctionnelles, romanesques, poétiques, etc.)

 Pour bien asseoir les différents paramètres de cette opération, il nous faut partir du schéma de la communication tel qu’il a été conçu par le linguiste Roman Jakobson.

1. **Le schéma de communication et son application à l’analyse littéraire**

**2-1- le schéma : exposé et discussion**

R. Jakobson propose un schéma constitué de six pôles (ou éléments) qui participent du processus de **communication :**

****

Les composantes du schéma peuvent être expliquées comme suit :

***Le Destinateur*** ou l’émetteur ou le locuteur, c’est celui qui émet le message

***Le Destinataire*** ou récepteur ou allocutaire, c’est celui qui reçoit le message

***Le Message*** **:** c’est l’objet de la communication, constitué par le contenu des informations transmises

***Le Contact*:** c’est le canal de communication (oral, écrit, visuel, etc.)

***Le Code*:** l’ensemble des signes et de leurs règles de combinaison. La compréhension ou la non-compréhension du message est plus ou moins réalisée selon la maîtrise du code que possèdent D1 et D2.

***Le contexte*:** ou référent, il signifie la situation, les objets réels auxquels renvoie le message. Les signes d’un code ne sont pas ‘‘naturels’’, ils sont arbitraires et leurs significations doivent être cernées : ils renvoient à des réalités vécues, à des constructions imaginaires ou à des concepts.

R. Jakobson définit ainsi le jeu entre les six pôles du schéma :

*« Le destinateur envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d’abord un contexte auquel il revoie (c’est ce qu’on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ‘‘ambiguë’’, ‘‘le référent’’) contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d’être verbalisé. Ensuite le message requiert un code, commun en tout ou au moins en partie au destinateur et au destinataire (ou en d’autre termes au décodeur et à l’encodeur du message) ; enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d’établir et de maintenir la communication »*

Dans une communication écrite, et plus particulièrement **littéraire**, les composantes du schéma peuvent être saisies comme suit :

***Le Destinateur =*** *l’écrivain ou l’auteur (ou alors le producteur, l’inventeur, le créateur), celui qui met en forme et structure le texte selon un projet. C’est l’organisateur du texte.*

***Le Destinataire =*** *le lecteur, ou dans un sens plus général le public, à la fois précis et imprécis. Pour le déterminer, différents sondages peuvent être faits :*

* *À partir du genre utilisé car le code générique que choisit l’écrivain informe sur la forme d’efficacité qu’il recherche et sur la cible qu’il vise. Ainsi ce n’est pas le même public qui est touché par un roman, un essai, un recueil de poèmes, etc.*
* *À partir du type de production et de diffusion (livre de poche, ouvrage de luxe, par ex, etc.), de l’état de l’alphabétisation dans un pays donné, …*
* *À partir de sa langue d’expression (ainsi, par exemple, un roman algérien francophone ne touche pas le même public qu’un roman algérien écrit en arabe)*

***Le Message =*** *l’œuvre elle-même, le texte, il a un contenu fixe, donc inchangeable et vérifiable. Mais sa lecture peut varier selon les lecteurs et les époques : il est donc polysémique.*

***Le Canal=*** *c’est l’objet-livre. Il est le support du message, mais aussi un objet porteur de significations par son format, son apparence, son organisation, sa maniabilité, son épaisseur, sa collection, etc. de nos jours, il peut être aussi visuel, audio-visuel, sur Web.*

***Le Code =*** *c’est la langue française*

***Le contexte =*** *le référent, il peut renvoyer à une réalité vécue ou à des constructions**imaginaires, selon le cas.*